

COMMUNICATIONS.

CONSIDÉRATIONS SUR LA BIOLOGIE, EN CAPTIVITÉ,
DU BOAODON LINEATUS D. B.

PAR M. PAUL CHABANAUD,
CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Parmi les espèces conservées vivantes à la Ménagerie des Reptiles figurait un remarquable exemplaire de *Boaodon lineatus* D. B., du sexe femelle.

Au point de vue morphologique, ce Serpent ne présentait d'autre particularité que sa taille considérable. Le maximum de longueur totale indiqué pour cette espèce par M. Boulenger est de 870 millimètres, dont 110 millimètres pour la queue⁽¹⁾. Les exemplaires de cette taille doivent être fort rares, car, bien que l'espèce soit des plus communes, je n'en ai guère vu d'une longueur supérieure à 70 centimètres. L'individu en question mesure 1,220 millimètres de longueur totale, dont 140 millimètres pour la queue, et dépasse, par conséquent, de près des trois quarts la dimension des plus grands exemplaires connus.

Pendant la vie, le dessus du corps était paré, à la lumière du soleil, d'un reflet du plus beau violet, très vif lorsque l'animal avait mué récemment. Ce reflet disparaît complètement après la mort, et l'on n'en peut voir nulle trace sur les individus conservés par voie humide, non plus que sur les peaux desséchées.

Entré à la Ménagerie le 16 juillet 1906, ce *Boaodon* est mort en février 1917, après plus de dix années de captivité. Son existence aurait sans doute pu se prolonger longtemps encore, car elle fut abrégée accidentellement par une congestion pulmonaire déterminée par les froids rigoureux qui sévirent à cette époque.

La maladie ne dura pas plus de trois ou quatre jours, et jusqu'à son début aucune modification ne s'était manifestée dans le caractère ou les habitudes du sujet.

L'alimentation de ce Serpent consistait exclusivement en petits Mammifères — Souris, Rats petits et moyens, Chats nouveau-nés — dont le

⁽¹⁾ G. A. Boulenger, *Catalogue of Snakes*, I, p. 332.

volume était parfois considérable par rapport à sa taille. Les proies lui étaient présentées avec des pinces; il les saisissait et les étouffait à la manière habituelle chez tous les Serpents constricteurs. La vivacité de ses mouvements était alors extraordinaire et sa puissance de constriction très grande, à en juger par la taille des Rats qu'il lui arrivait d'accepter et aussi par le peu de temps qu'il mettait à les tuer.

Il buvait longuement et à des intervalles assez rapprochés, mais ne se baignait que très rarement. Se tenant toujours sur le sol de sa cage, jamais il ne grimpait sur la branche d'arbre mise à sa disposition.

Pendant quelque temps, on fut obligé de lui adjoindre comme compagnon de captivité un jeune *Corallus madagascariensis* D. B., d'une taille plus du double de la sienne. Le *Corallus* prit possession de la bûche creuse où se nichait d'ordinaire le *Boaodon*, et ce dernier s'en fut élire domicile dans un autre coin de la cage. Lorsqu'on sépara de nouveau les deux pensionnaires, le *Boaodon* reprit aussitôt ses anciennes habitudes.

La douceur de son caractère était exceptionnelle. Je ne lui ai jamais vu esquisser le moindre geste de défense. Lorsqu'on voulait le prendre, il cherchait quelquefois à s'enfuir dans la direction de sa bûche creuse, mais il avait fini par s'habituer au contact de l'homme et se laissait manipuler sans manifester aucune crainte. Si les circonstances s'y étaient prêtées, je ne doute pas qu'il eût été possible d'obtenir de lui une familiarité comparable à celle de notre *Tropidonotus natrix* L., pourtant si remarquable à ce point de vue.

M. le Professeur Louis Roule a décidé que ce beau spécimen serait monté, et c'est dans cet état qu'il figurera dans les Collections du Muséum, sous le numéro d'entrée 17-101.